

Collège au théâtre  
Saison 2021 | 2022  
Fiche pédagogique n°11

Association  
Bourguignonne  
Culturelle  
Scène pluridisciplinaire



21  
22



*MOBY DICK*

Informations pratiques :

***Moby Dick***

Vendredi 01 avril à 20H

**Théâtre des Feuillants**

Durée : 1H50

[www.abcdijon.org](http://www.abcdijon.org)

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

**Chers collègues,**

**Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'en explorer les principaux axes.**

**Sources :**

- Le site de la compagnie Plexus Polaire :  
<https://www.plexuspolaire.com/>
- Une pièce démontée :  
<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-piece--de-montee---moby-dick-27618-17566.pdf>

**Pour aller loin :**

- Une émission France Culture consacrée à « l'œuvre monstre » Moby Dick :  
<https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/herman-melville-24-moby-dick-oeuvre-monstre>

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



# Moby Dick

## Travail en amont

---

### 1. Moby Dick, un roman d'Herman Melville

#### 1.1. Entrer dans le roman par les premières de couverture

> D'après ces couvertures, quelles hypothèses peux-tu faire sur l'intrigue de ce roman ?

.....

.....

.....



## 1.2. Entrer dans le roman par le résumé

> Lis ce résumé du roman d'Herman Melville. Entoure le nom des personnages principaux. Puis imagine la fin de *Moby Dick*.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### Résumé

Les sept-cent trente pages du roman et ses cent trente-cinq chapitres se divisent en trois parties. Le narrateur, le jeune Ishmaël, a l'âme « toute imprégnée des brumes humides et sombres de novembre » quand il s'engage à New Bedford à bord d'un baleinier, le Péquod. Le sort lui donne pour compagnon de lit Queequeg, un Polynésien dont les rites le surprennent. Tous deux deviennent amis et, après avoir entendu le sermon prophétique du père Maple et vénéré le dieu païen, ils gagnent Nantucket d'où le navire part le jour de Noël. Le capitaine Achab, esprit solitaire et torturé, a pour dessein de triompher de la baleine blanche qui lui a jadis arraché une jambe. Longtemps enfermé dans sa cabine, il découvre enfin son projet à l'équipage pour lui faire prêter serment et promet au premier qui signalera la présence de Moby Dick le doublon d'or qu'il fait clouer au grand mat. Les réactions des marins révèlent leurs caractères : Starbuck, le premier maître, « qui aime les hommes et craint Dieu », marque son désaccord. Stubb, le second maître, accepte le risque. Pour Flask, le troisième, tuer des baleines est un travail comme un autre. L'équipage comprend aussi le Parsi Fedallah et ses mystérieux Asiatiques, les harponneurs – Queequeg, l'Indien Tashtego, l'Africain Daggoo – et le mousse nègre, Pip.

Interrompant le récit du voyage, les chapitres 46 à 105 forment un véritable traité de cétologie, une histoire de la pêche, de l'industrie et de l'art relatifs à la baleine. Pendant le voyage, plusieurs cétacés sont capturés par le Péquod. Mais les tempêtes se succèdent, la boussole est perdue, un homme tombe à la mer, le mousse devient fou : tout paraît se liguer contre Achab.

Un matelot aperçoit enfin la baleine blanche. Le duel peut s'engager. Le premier jour de la chasse, Moby Dick réduit un canot en miettes. Le deuxième jour, un autre canot est coulé, et la jambe d'ivoire du capitaine brisée par l'adversaire.

Le troisième jour,...

## 1.3. Découvrir les personnages

> Lis les portraits des personnages (extraits de *Moby Dick*). Choisis l'un de ces personnages et fabrique ta « créature-marionnette » à partir de son portrait. Tu peux utiliser du papier, du tissu, du carton, du coton, des sacs plastiques, des fruits ou des légumes, des plantes...

## Queequeg

Mon Dieu, quel spectacle ! Quel visage ! D'une couleur sombre, ocre, violacée, recouverte ça et là de grands carrés noirâtres. Oui, c'est bien ce que je pensais, un terrible compagnon de lit ! Il s'est bagarré, a été affreusement balaféré, et le voici devant moi, tout juste revenu d'entre les mains du chirurgien !

Mais au moment où il se tourna vers la lumière, je vis clairement que ces grands carrés noirs qu'il avait sur les joues ne pouvaient pas être des pansements. [*Le narrateur se rend compte que ce sont des tatouages.*] Après tout ! pensai-je. Il ne s'agit que de son apparence ; on peut être un honnête homme dans n'importe quelle peau. Mais alors que penser de ce teint irréel, je veux dire, là où son visage n'était pas tatoué ? Bien sûr, sa peau pouvait tout simplement être tannée par des années passées sous le soleil des tropiques. Mais je n'avais jamais entendu qu'un soleil brûlant pouvait donner à un homme blanc un teint ocre violacé. Cependant, je n'avais jamais été dans les mers du Sud. Peut-être que là-bas le soleil produisait sur la peau cet effet étrange. Tandis que toutes ces idées fulgurantes me traversaient l'esprit, le harponneur ne remarqua absolument pas ma présence. Ayant enfin ouvert son sac, il se mit à fouiller à l'intérieur et en tira une sorte de tomahawk et une petite pochette en peau de phoque. Plaçant tout cela sur le vieux coffre qui se trouvait au milieu de la chambre, il prit alors la tête de Nouvelle-Zélande, objet pour le moins effrayant, et la fourra dans son sac. Ensuite, il enleva son chapeau – en peau de castor, tout neuf – et là je faillis lâcher un cri de surprise. Il n'avait pas de cheveux, à l'exception d'une sorte de scalp, d'une petite queue de cheval entortillée sur son front. Sa tête chauve, violacée, ressemblait maintenant à un crâne en décomposition. [...]

## Achab

(...) et je fus pris de tremblements de mauvais augure. La réalité dépassait le pressentiment. Le capitaine Achab était debout sur le gaillard d'arrière.

Nul signe d'un mal physique ordinaire ni aucune trace de guérison d'une maladie de ce genre n'apparaissait sur lui. Il avait l'air d'un homme qu'on aurait retiré du bûcher au moment où les flammes avaient pourléché ses membres, sans les avoir consumés toutefois, ni sans avoir touché à sa compacte robustesse de vieillard. Sa haute et large carrure semblait faite de bronze solide coulé dans un moule impeccable, comme le Persée de Cellini. Un mince sillon d'un blanc livide traçait son chemin parmi ses cheveux gris, traversait tout droit un côté de son visage et, par le cou, disparaissait sous ses vêtements. Cette cicatrice ressemblait à l'entaille verticale que l'on voit parfois sur un tronc d'arbre droit

et haut après que la foudre l'a parcouru sans arracher la moindre petite branche, mais le pelant et y traçant une balafre qui le laisse vert et vivant, mais qui désormais le marque. Cette marque était-elle née avec lui ou était-elle la cicatrice de quelque terrible blessure ?

(...) L'aspect d'Achab et la marque livide barrant son visage me bouleversèrent si profondément que, dans les premiers moments, je remarquai à peine que la raideur hautaine de son attitude provenait en partie de la barbare jambe blanche sur laquelle il s'appuyait. Je savais déjà que cette jambe avait été façonnée en mer dans l'ivoire poli d'une mâchoire de cachalot. (...)

## Moby Dick

Prenant le marteau des mains de Starbuck, il marcha sur le grand mât, le marteau levé dans une main, brandissant de l'autre le doublon, et s'écria à voix forte : « Celui d'entre vous, les gars, qui me lèvera une baleine à tête blanche, au front ridé et à la mâchoire de travers, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine à tête blanche dont la nageoire de la queue est percée de trois trous à tribord - écoutez bien ! celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine-là, celui-là aura cette pièce d'or, les enfants ! »

- Hourra ! Hourra ! crièrent les marins en agitant leurs suroïts pour saluer le clouement au mât du doublon.

- C'est un cachalot blanc, dis-je, résuma Achab, en jetant la masse au sol, un cachalot blanc ! que les yeux vous en sortent à l'épier, les gars ! Regardez bien si l'eau blanchit, et si vous apercevez ne fût-ce qu'une bulle, donnez de la voix !

(...)

- Capitaine Achab, dit Tashtego, ce cachalot blanc doit être celui que certains appellent Moby Dick.

- Moby Dick ? hurla Achab, alors vous connaissez le cachalot blanc, Tash ?

- Est-ce qu'il n'agit pas un peu bizarrement la queue comme un éventail avant de sonder ? demanda le Gay-Haeder délibérément.

- Et n'a-t-il pas un souffle étrange aussi ? demanda Daggoo.

- Et il a un, deux, trois... oh ! beaucoup de fers en dedans de lui, aussi, capitaine ! s'écria Queequeg de façon hachée, tous tortis, tortés, tortus, comme çui, çui... et il bégayait en cherchant ses mots, puis faisant un geste de tourner et tourner comme s'il débouchait une bouteille... comme çui... çui...

- Tire-bouchon ! s'exclama Achab. Oui, Queequeg, il porte en lui des harpons tout tire-bouchonnés et tordus, oui, Daggoo, et son jet est énorme, pareil à une meule de blé, et blanc comme un monceau de notre laine de Nantucket après la tonte annuelle des moutons, oui, Tashtego, il bat de la queue comme un foc déchiré dans la tempête. Mort et enfer ! Hommes, c'est bien Moby Dick que vous avez vu... Moby Dick... Moby Dick !

## 2. Qui est Moby Dick ?

### 2.1. La rencontre avec le monstre : lecture au plateau

> Propose une lecture au plateau de cet extrait.

- Prends en compte le public en établissant une connexion par le regard avec les spectateurs. Tu ne peux pas jouer tant que ce lien n'est pas établi.
- Propose des gestes qui mettront ton corps en mouvement. Investis ton corps et n'hésite pas à expérimenter.
- Travaille ta voix, son rythme, son timbre, sa puissance vocale et joue avec les silences.
- Travaille également les émotions, en prenant conscience qu'au théâtre les émotions sont démultipliées.
- Enfin fixe-toi un objectif de personnage. Pourquoi viens-tu sur scène nous raconter cette histoire-là ? Est-ce parce que tu viens témoigner en tant qu'Ishmaël ? Parce que tu es encore sous le coup de la peur ? Parce que tu es encore sous le coup de l'excitation liée à cette « rencontre » ?...



**HERMAN MELVILLE, *Moby Dick*, chap. CXXXV, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.**

Soudain les eaux autour d'eux gonflèrent, formant de larges cercles, puis elles se soulevèrent rapidement comme si elles glissaient de part et d'autre d'un iceberg qui remonterait brusquement à la surface. On entendit un grondement sourd, un bourdonnement sous-marin et tous retinrent leur respiration quand, couverte de lignes emmêlées, de harpons et de lances, une forme énorme jaillit de biais hors de l'eau.

Elle plana un moment dans l'air irisé, enveloppée d'un mince voile de brume, puis retomba lourdement dans les profondeurs. Projetées à dix mètres de haut, les eaux étincelèrent un instant tels des jets de fontaines, puis se brisèrent en une averse de flocons qui forma comme une mousse de lait frais autour de la baleine marmoréenne.

– En avant ! cria Achab aux rameurs, et les barques s'élançèrent à l'attaque. Mais Moby Dick était enragée par les fers de la veille qui lui meurtrissaient la chair, elle semblait possédée par tous les diables. Sous la peau transparente de son large front blanc, on vit de grandes rangées de tendons noués tandis qu'elle s'élança, tête la première, en battant de la queue parmi les canots, qu'elle sépara une fois de plus. Elle balaya les fers et les lances des canots des deux seconds et fonça contre leur proue, mais laissa le canot d'Achab presque intact. [...]

– Oh, Achab ! s'écria Starbuck, même si cela fait maintenant trois jours qu'on chasse, il n'est pas trop tard pour renoncer. Regardez ! Ce n'est pas Moby Dick qui en a après vous ! C'est vous, vous seul, qui la cherchez ! [...]

Le harpon fut lancé, la baleine frappée chargea. La ligne fila à une telle vitesse dans la rainure qu'elle faillit prendre feu... puis se coinça. Achab se pencha pour la démêler, et il y parvint, mais la ligne s'enroula autour de son cou. En silence, comme quand les bourreaux muets des sultans étranglent leurs victimes, il fut emporté hors du canot sans même que l'équipage ait le temps de s'en apercevoir. L'instant d'après, le lourd nœud au bout de la corde s'envola, renversa un rameur au passage, frappa la mer et disparut dans les profondeurs.

L'équipage resta un instant immobile, pétrifié. Puis il se retourna.

– Le bateau, grand Dieu, où est le bateau ?

Ils ne tardèrent pas à le voir à travers les sombres remous. Son fantôme s'effaçait [...]. Alors, pris dans les cercles concentriques de l'eau, le canot solitaire, tout son équipage, chaque rame qui flottait, chaque lance, chaque être vivant ou objet, tout fut emporté dans un grand tourbillon qui engloutit la moindre épave du *Péquod*.



## 2.2. La dimension symbolique de *Moby Dick*

### La signification du roman

Derrière le récit réaliste de la chasse à la baleine, il y a dans *Moby Dick* toute une dimension symbolique. En effet, à travers ce récit d'aventures, on peut lire plusieurs choses :

- le récit d'une obsession,
- la quête du sens de la vie,
- l'histoire symbolique d'un homme qui tente de combattre son destin,
- un combat allégorique entre le bien et le mal.

Le texte de Melville, avec toutes ses différentes strates de lecture, propose de multiples analyses ; à la fois littéraires, bibliques, mythologiques et morales. Le cachalot blanc est indubitablement un élément porteur de multiples sens. Est-ce que *Moby Dick* représente le bien ou le mal ? Est-ce qu'il est Dieu ou le Diable ? Malgré les nombreuses pages que Melville consacre à examiner, analyser et spéculer sur le cachalot albinos, il reste un mystère ; quelque chose qui ne peut jamais être complètement expliqué ou compris.

La folie du capitaine Achab qui vibre d'une rage indomptable est aussi remplie de sagesse et son obsession devient en quelque sorte notre propre quête de sens de l'insaisissable. Avec un enchantement palpitant, Melville décrit les orages intérieurs du cœur humain et notre souhait clandestin de disparaître dans le rugissement éternel de la mer.

> Et toi, s'il te fallait poursuivre un animal qui représente tes craintes et ta destinée, quel serait-il ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## 3. Le travail de la compagnie Plexus Polaire

### 3.1. Découvrir l'univers de la compagnie

> Découvre le site de la compagnie :

<https://www.plexuspolaire.com/>

> Regarde cette bande-annonce du spectacle *Cendres*, créé en 2014 :

<https://www.youtube.com/watch?v=xjLwsE7EdAs&t=19s>

> Regarde cette deuxième bande-annonce, du spectacle *Chambre Noire*, créé en 2017 :

<https://www.plexuspolaire.com/chambre-noire>

### **Note d'intention artistique, par Yngvild Aspeli**

L'utilisation des marionnettes est au centre de mon travail, mais je considère que le jeu d'acteur, la présence de la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo, ainsi que le traitement de l'espace, sont des éléments tout aussi importants dans la communication de l'histoire. C'est dans la rencontre de ces différentes expressions qu'un langage étendu se crée, ouvrant à une narration multi-sensorielle.

Une histoire se comprend par les mots, mais aussi par une sensation, ou une ambiance ; le choix de matériaux et la palette de couleurs racontent une émotion, une présence sonore fait sentir une atmosphère sous-jacente, et la qualité de mouvement peut exprimer des états. Le théâtre de marionnette est une forme qui se réinvente constamment, qui traverse sans peur les frontières des autres disciplines artistiques. C'est une expression artistique qui dépasse la classification. Ce n'est pas qu'une forme, ou une technique, c'est un regard, une langue, un état d'esprit. Quand je crée un spectacle, mon point de départ est souvent une œuvre littéraire, et je travaille à traduire le texte dans un langage visuel ; à faire de l'histoire une expérience physique, où le tout raconte. À créer une réalité étendue, où l'histoire est transmise sur plusieurs niveaux parallèles ; une dramaturgie qui se construit par des strates superposées, dans une verticalité, plutôt que sur une ligne horizontale. Entrer dans une situation, ou un état spécifique, et l'utiliser comme prisme : c'est une histoire, et c'est toutes les histoires. Il est dit qu'il n'existe que sept histoires de base, et que toutes les histoires sont des variantes de celles-ci. Ce qui change, ce qui rend l'histoire personnelle et actuelle, c'est qui raconte l'histoire, ainsi que dans quel contexte social, et surtout comment l'histoire est racontée.

Le fait d'utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes est une tentative de nous regarder avec un peu de distance, d'utiliser le trouble qui se crée quand le centre est déplacé et les rôles renversés, pour visualiser des thématiques complexes. Un travail qui cherche à faire sentir plus qu'à expliquer. Qui ouvre à des questions plutôt que sur des réponses. Chercher une expression pour ce que nous ne pouvons pas forcément voir, ou expliquer, mais que nous pouvons pourtant sentir, et comprendre.

> Comment qualifierais-tu l'univers de la compagnie ?

① .....  
② .....  
③ .....  
④ .....

⑤ .....  
⑥ .....  
⑦ .....  
⑧ .....

### **3.2. Dans la peau du metteur en scène**

> Regarde cette courte interview d'Yngvild Aspeli :

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Entretien-avec-Yngvild-Aspeli-pour-Moby-Dick-74e-Festival-d-Avignon>



> Trouve des images, tableaux, objets qui pourraient t'aider à créer l'univers visuel de ton *Moby Dick*.

.....  
.....  
.....  
.....

> Quels morceaux de musique choisirais-tu pour mettre en scène ton *Moby Dick* ?

.....  
.....  
.....  
.....

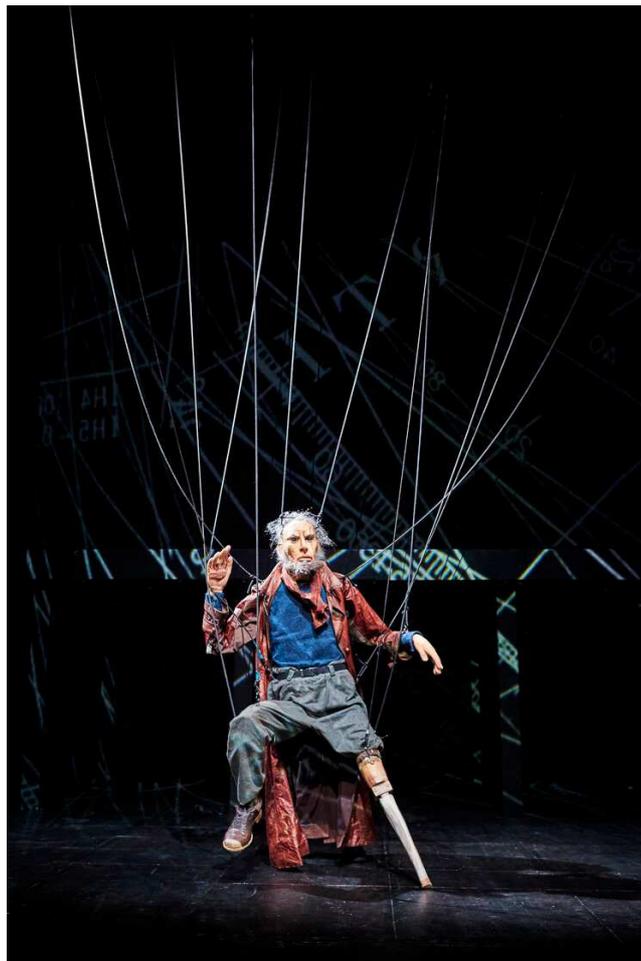
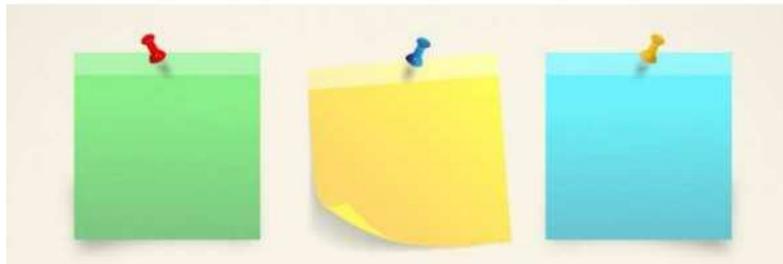
# *Moby Dick*

## Travail en aval

---

### 1. Retour sur le spectacle : le jeu du post-it<sup>1</sup>

> Voici un exercice à partir de post-it pour replonger de façon concrète dans l'univers du spectacle. Écris sur chaque post-it, donné par ton professeur, un élément concret du spectacle. Sois très précis.



---

<sup>1</sup> Descriptif pour le professeur en Annexe 1.

## 2. Petit atelier de manipulation de marionnettes

> Voici un petit atelier d'initiation à la manipulation de marionnettes.

- Apporte un sac-poubelle ou un torchon ou un morceau de tissu souple.
- Fais cinq nœuds suivant le schéma proposé ci-dessous.
- Dans un premier temps, avec un camarade, donne vie à ton personnage comme sur le schéma proposé ci-dessous.
- Dans un second temps, donne vie à l'un des personnages découverts dans la pièce.



Transformer un sac plastique en marionnette avec 5 nœuds.  
© Yngvild Aspeli



Donner la vie à la marionnette.  
© Yngvild Aspeli

## 3. Jouer avec *Moby Dick*

### 3.1. Sur le pont d'un bateau

> Place-toi au plateau avec l'ensemble de tes camarades. Vous êtes sur le pont d'un bateau et vous formez un chœur de marins. La mer est de plus en plus agitée. Vos déplacements devront donner l'illusion du roulis de la mer.

## 3.2. Tableau vivant

> Avec cinq camarades, propose un tableau vivant de l'un des extraits suivants.

- Dans un premier temps, cette image sera fixe.
- Dans un second temps, vous animerez votre image.
- Dans un troisième temps, vous ajouterez des paroles, des bruits, à votre tableau.

### Extrait 1 :

Nous tressions encore et encore quand je tressaillis à un son prolongé, si étrange, d'une musicalité si sauvage et surnaturelle, que je restai à fixer les nuages d'où cette voix tombait comme une aile. Haut dans les barres de hune, il y avait ce fou de Tashtego. Son corps se penchait en avant avec ardeur, sa main se tendait comme un bâton et, par brusques et brefs intervalles, il lançait son cri :

- Elle souffle ! Là ! Là ! Là ! Elle souffle ! Elle souffle !
- Où ça ?
- En travers sous le vent, à deux milles environ ! Tout un banc !

### Extrait 2 :

Alors nous parvient un faible craquement de cordages et de vergues, jusqu'alors étouffé par la tempête. Le son se rapprocha, se rapprocha encore, et l'épais brouillard fut vaguement déchiré par une forme immense et floue. Terrifié, tout l'équipage sauta à la mer quand le navire se dessina enfin, qui fonçait sur nous à une distance qui ne dépassait guère sa longueur. À flot sur les vagues, nous vîmes en un instant la baleinière abandonnée tanguer, béante, sous l'étrave du navire, puis l'énorme coque la retourna, et on ne vit plus rien d'elle jusqu'à ce qu'elle reparaisse à l'arrière dans un tourbillon. Enfin, on nous recueillit et on nous remonta à bord sains et saufs.

### Extrait 3 :

Et toujours, dans un lointain troublé, nous voyions défilier des groupes de cachalots, formés chacun de huit ou dix individus, qui ne cessaient de tourner, comme des attelages de chevaux de cirque. Il nous fallait attendre une brèche dans la vivante muraille qui nous cernait, une muraille qui ne nous avait laissés entrer que pour mieux nous enfermer. Restant donc au centre du lac, nous recevions parfois la visite de petites vaches dociles et de leurs veaux : les femmes et les enfants de cette armée en déroute. [...] Loin sous ce monde extraordinaire de la surface, un autre monde, plus étrange encore, s'offrait à nos yeux quand nous nous penchions par-dessus bord. Car en suspens dans ces voûtes aquatiques, flottaient les formes des mères allaitant les petits et celle des femelles qui, à en juger d'après leur taille énorme, allaient bientôt le devenir. Les tout-jeunes cachalots semblaient lever les yeux vers nous, mais sans nous regarder. Nageant à leurs côtés, les mères aussi paraissaient nous contempler paisiblement. [...] Dans un premier temps, les cachalots qui formaient les bords de notre lac se pressèrent les uns contre les autres en se bousculant, comme soulevés par de grosses lames venues de loin ; puis le lac lui-même commença de se soulever et de gonfler doucement : les chambres nuptiales et les pouponnières sous-marines disparurent ; en cercles de plus en plus étroits, les cachalots se mirent à nager vers le centre. Oui, le long calme prenait fin. On entendit bientôt approcher un grondement sourd : alors, l'armée entière des cachalots déferla vers le milieu du lac comme pour s'y empiler en une seule et même montagne.

# Annexe 1 – Le jeu du post-it

---

À la sortie d'un spectacle, nous avons tous un point de vue avec des sentiments plus ou moins positifs, des moments que nous avons aimés ou non. Chacun d'entre nous a un point de vue... mais il est parfois difficile d'aller au-delà pour construire l'argumentaire sur cet avis, cette sensation. Cet exercice est une façon de ne pas attaquer les élèves sur cette question de « Alors, tu as aimé ? » C'est une façon de retraverser le spectacle, d'éviter la synthèse pour laquelle ils ne sont pas prêts. Il s'agit de redonner à vivre les sensations. On se réinitialise en tant que spectateur, à l'endroit du spectacle.

## Étape I :

- > Demandez aux élèves de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler : trois informations visuelles, auditives... trois choses concrètes dans une idée de repérage.
- > Ensuite affichez-les : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter.
- > Choisissez un des post-it et regardez si vous pouvez en trouver un autre qui fonctionne avec.

## Étape II :

> Nommez les catégories ainsi établies. Ce ne sont pas des boîtes vides a priori que l'on donnerait au départ :

⊗ actions des comédiens

⊗ univers sonore

⊗ lumières

⊗ personnages

⊗ décor

⊗ accessoires

⊗ texte

- > Complétez éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.
- > Demandez-vous s'il y a des catégories qui auraient été oubliées.

## Étape III :

- > Choisissez une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqué. Essayez d'être précis, au-delà du j'aime / j'aime pas.
- > Posez la question de la réflexivité, de la catharsis ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ?